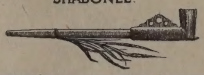
150.5 — Algonquian

421
A354
Mu
1672
R

GUACANAGARI PONTIAC BLACK HAWK
MONTEZUMA CAPTAIN PIPE KEOKUK
GUATIMOTZIN LOGAN SACAGAWEA
POWHATAN CORNPLANTER BENITO JUAREZ
POCAHONTAS JOSEPH BRANT MANGUS
SAMOSET RED JACKET COLORADAS
MASSASOIT LITTLE TURTLE LITTLE CROW
KING PHILIP TECUMSEH SITTING BULL
UNCAS OSCEOLA CHIEF JOSEPH
TEDYUSKUNG SEQUOYA GERONIMO
SHABONEE



TO PERPETUATE THE HISTORY AND DEVELOPMENT OF THE PEOPLE REPRESENTED BY THE ABOVE CHIEFS AND WISE MEN THIS COLLECTION HAS BEEN GATHERED BY THEIR FRIEND

EDWARD EVERETT AYER

AND PRESENTED BY HIM TO THE NEWBERRY LIBRARY 1911

CANTIQUE EN LANGUE ALGONQUINE.

Mathevet et Cuoq.

Paris: 1872.

NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

CANTIQUE EN LANGUE ALGONQUINE.

Ce morceau nous a été envoyé par M. N. O., missionnaire. Il fut composé par le vénérable M. Mathevet. Nous le donnons, d'après M. O., sous deux formes ou plutôt sous deux dialectes. Le premier est celui dans lequel il a été rédigé par son auteur. Quant au second, il doit être considéré comme plus moderne.

H. C.

On remarquera les différences entre l'orthographe de l'auteur et celle d'aujourd'hui, notamment l'emploi de *L* au lieu de *N*. Dans des manuscrits plus anciens, c'est *R* qui est employé de préférence. A part ce changement de liquides, la prononciation est la même, à peu près, qu'elle était alors. L'orthographe seule diffère. Ainsi *ghis*, *guen*, doivent s'écrire *gis*, *gen*, mais avec un *g* dur. Pourtant il y a quelques imperfections dans cette orthographe; par exemple celle du 4e vers, qu'il faut écrire « on*dj*ita ni gitimagis ». L'auteur emploie ici mal à propos les fortes au lieu des douces. Du reste, le dialecte algonquin qui dominait alors au lac (des Trois Montagnes) l'exigeait peut-être ainsi. Il en serait autrement aujourd'hui qu'a prévalu le dialecte *nipissingue*. C'est dans ce dernier dialecte qu'est transcrit ici l'hymne en question, avec une traduction nouvelle plus littérale.

Sur l'air : *Audi, benigne Conditor.*

TEXTE DE MATHEVET.	TRADUCTION LIBRE DU MÊME.
I	I
Elabighis k8elatch n8sse	*Je t'en prie, mon bon Père,*
Kil ka nita (1) cha8elinguen	*Toy qui es miséricordieux,*
Cha8elindang mita8ichil	*Écoute-moy avec pitié:*
Ontchita ni guitimakis.	*Je suis dans la dernière misère.*
II	II
8ssam alimat entian	*Je suis trop à plaindre.*
Naninguin kikislikihit (2)	*Je t'ai souvent offensé:*
Malet8l inpatahint8in	*Mes péchés sont en grand nombre,*
Napitch (3) nitagachihitis.	*Jai tout à fait honte de moy-même.*

III

Ka ning8t elelindanken
Songa kakislikihilan (4)
Songa nitân8elindis
Ka minâ8atch nigatisi.

III

Ne pense pas (pour en irer vengeance)
A mes grandes offenses:
Je suis bien marri de les avoir faites,
Je n'y retournerai jamais plus.

IV

Kig8ssis nila8int ontchi
Omisk8im 8kisseghinan
Nila8int ontchi kinip8
Mi ontchi sonkelimilan.

IV

Ton fils, pour notre amour,
A versé son sang.
C'est pour nous qu'il est mort.
Voilà pourquoy j'ai confiance en toy.

V

Manit8 kakichihilang
Ka pakitelimichiken
Kakik gana8elimichil
Kakik mit8nelimichil.

V

Esprit qui nous as créés,
Ne m'abandonne pas de pensée,
Conserve-moy toujours dans ta mémoire,
Pense toujours à moy.

VI

Kaghilik kigatep8et8l
Kaghilik kiganak8mil
Kaghilik kigapamit8l
Kaghilik kigasakihil.

VI

Je te croirai toujours,
Je te remercierai toujours,
Je t'obéirai toujours,
Je t'aimerai toujours.

NOTES.

(1) *Kanita* ou *ka nita* signifierait « qui as été »; *ka* est le signe du passé; j'ai dû mettre le présent *neta ca8eningen*, et pour faire le vers ajouter l'interjection ô.

(2) *Kis*, forme vieillie de *ki*. On a mis la chuintante *c* dans le mot suivant. Sans elle, le verbe signifierait : « Je t'ai fait naître, *ki ki nikihin.* »

(3) *Napitc* ne s'emploie jamais maintenant que dans une phrase négative; exemple : *Ka napitc*, « pas du tout ».

(4) *Kakinik* (*kakislik*, mot poétique dans le dialecte algonquin, comme l'est *kakike* dans le dialecte nipissingue. L'un et l'autre sont employés pour *kakik*. Le premier n'est plus usité au lac.

J'omets bien d'autres remarques.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Texte de M. N. O.	Traduction littérale.
I	I
Enabigis k8enatc n'ose	*De grâce, bon mon Père,*
Kin, o neta ca8eningen !	*Toi, ô naturellement miséricordieux,*
Ca8endâmita8icin,	*Aie pitié de moi en m'écoutant.*
Ondjita ni gitionagis.	*Tout à fait, je suis misérable.*
II	II
Onzam animat endiân	*Trop c'est de valeur comme je suis,*
Naningim ki ki nickihin	*Souvent, je t'ai fait fâcher.*
Maneton ni patato8in	*Ils sont nombreux, mes péchés.*
Kiget nind agatenindis.	*Vraiment, j'ai honte de moi-même.*
III	III
Ka ningot ineniadankên	*N'en pense rien.*
Apitci ka nickihinan	*Extrêmement t'ayant fait fâcher,*
Songa nind an8enindis	*Fortement, je me repens.*
Ka mina8atc ninga tisi.	*Jamais plus, je ne ferai de même.*
IV	IV
Ki k8isis nina8int ondji	*Ton fils* nostri causa,
O misk8i o ki siginan	*Son sang il a versé.*
Nina8int ondji ki nipo,	*Pour nous, il est mort.*
Ni 8endji songenimihan.	*Voilà pourquoi je pense à toi fortement.*
V	V
Manito ka kijihinang	*Esprit qui nous as créés,*
Ka pakitenimiciken,	*Ne me rejette pas de ton esprit,*
Kakik gana8enimicin	*Toujours, garde-moi dans ton esprit,*
Kakik mitonenimicin.	*Toujours que ton esprit soit sur moi comme il faut.*
VI	VI
Kakike ki ga tepe8eton	*Toujours je te croirai,*
Kakike ki ga nakomin	*Toujours je te remercierai,*
Kakike ki ga pamiton	*Toujours je t'obéirai,*
Kakike ki ga sakihin.	*Toujours je t'aimerai.*

Note. *Sur la manière dont les pronoms conjonctif et relatif sont rendus dans les langues algonquine et iroquoise.* Ce point ne peut guère être éclairci qu'au moyen d'exemples. En voici quelques-uns :

I. Français. *Renonce à tes affections ;* littéralement : « Rejette ce que tu aimes. »
Algonquin. 8EBINAN SAIAKITON.
Iroquois. SARIHONTI NE SENON8ES.

Ayer
oPM
599
.M38
1872

II. Français. *C'est mal, ce que tu dis, ce que tu fais.*
Algonquin. MANATAT EKITON, ENDOTAMAN.
Iroquois. KARI8AKSEN TSINAHOTEN SATON, TSINI SATIERHA.

III. Français. *Considérons ce qu'est Dieu et ce que nous sommes.*
Algonquin. ENDITC KIJE MANITO ENDIIANG GAIE KINA8INT MITONENINDANDA, *vel meliùs* : MITONENIMATA KINTO ENDITC, KINA8INT GAIE MITONENINDIZOTA ENDIIANG ; littéralement : *Considérons le Grand Esprit comme il est ; nous aussi considérons-nous nous-mêmes comme nous sommes.*
Iroquois. Cette langue suivrait plutôt la tournure française : TETE-8IATORET TSINI HAIATOTEN NE NIIO, TSI ONI NII NITE8AIATOTEN.

IV. Français. *Voici celui que j'aime.*
Algonquin. MI 8AAM SAIAKIHAK.
Iroquois. KEN KAIEN RINORONK8A.

V. Français. *C'est lui que j'aime.*
Algonquin. MI IAA SAIAKIHAK.
Iroquois. NE RINORONK8A.

VI. Français. *Ce n'est pas celui que tu disais.*
Algonquin. KA8IN A8ISI ENATIBAN.
Iroquois. IAH NE TEKEN NE HETSITON.

VII. Français. *Je crois qu'il est voleur.*
Algonquin. Tournez : *Il est voleur, je pense de lui :* NITA-KIMOTI, NIND INENIMA.
Iroquois. Tournez : *Je pense, est-il voleur?* IKEHRE, RANENS-K8AS-KAN ?

VIII. Français. *Je ne pense pas que tu sois un ivrogne.*
Algonquin. Tournez : *Il est ivrogne, je ne pense pas de toi :* NITA-MINIK8E, KA8IN NIT INEANIMISSINON.
Iroquois. RANE KAKASTA-KEN? IAH TEKERHE ; ISE, EHNISIATOTEN ; littéralement : *Est-il ivrogne? Je ne pense pas ; toi, ainsi tu es.*

IX. Français. *Fais ce que tu dois, arrive ce qui pourra.*
Algonquin. ENENINDAGOSIN ANI TOTAN, MANOTC KET ANI INOK8EN.
Iroquois. TSINAHOTEN SATERIHONTE EHNATSIERH, IA8ERONHATIE TSINENIA8NSERE.

X. Français. *Je désire que vous soyez sages.*
Algonquin. NI MISA8ENINDAM KITCI NIB8AKAIEG.
Iroquois. KASKANEKS N'AESE8ATE8EIENTON.

N. O.

Paris, imprimerie Jouaust, rue Saint-Honoré, 338. c 1872.5

AYER
Algonquin
-30-